



| | |
|---|-------|
| Edito | 2 |
| Composition de l'équipe en 2020 | 2-3 |
| Présences rue | 4-6 |
| Petits jobs et chantiers éducatifs | 6-10 |
| Accompagnements individuels | 10-11 |
| Locaux en gestion accompagnée | 11-13 |
| Sport Pour Tous et GAB | 14 |
| Café Com' | 14-15 |
| Réseau | 15-19 |
| Activités durant les vacances scolaires | 19-20 |
| Mandats spécifiques durant le semi-confinement | 21-23 |
| Convention tripartite | 23 |
| Perspectives | 24 |
| Remerciements | 24-25 |



Edito

2020, une année qui a rimé avec adaptabilité, souplesse, mais également avec partage, retour à l'essentiel par l'intensification des présences rue qui sont devenues, avec les rencontres et suivis individuels, par moment, les dernières actions que nous pouvions mener, mais ô combien essentielles et indispensables. Du point de vue des jeunes, cette année était empreinte d'incertitude à bien des égards, que ce soit scolairement, professionnellement ou encore dans le cercle familial parfois fragilisé par la pression qu'ont engendré les restrictions, les directives, les privations de liberté, chères à chacun·ne. Cette année a également été parsemée de « plans de protection », réajustés en fonction des restrictions liées à la pandémie. Nous avons toutefois toujours été attentifs au public et avons essayé de maintenir, le plus possible, les actions prévues. Effectivement, pour certains·nes lancéens·nes nous étions la dernière porte ouverte, le filet qui permettait de s'évader, l'espace de quelques heures, notamment grâce aux actions menées sur l'été, ou en étant présents dans nos locaux ou dans la rue pour échanger, prévenir, informer.

Je tiens à souligner les collaborations mises en place et remercier les services communaux, notamment celui du service social et du logement (SASL), avec lequel nous avons maintenu et enrichi notre collaboration pour répondre au mieux à la population lancéenne, grâce au plan de solidarité communal, mais également grâce à la confiance qui nous a été témoignée. Ces échanges sont précieux pour assurer le bien-vivre et le bien-être des habitants.

Pour finir, je tiens également à remercier Mme Salima Moyard, conseillère administrative en charge du social, ainsi que Vincent Künzi, responsable du service des affaires sociales et du logement, avec qui nous nous réjouissons de partager les observations et ajuster nos interventions pour répondre au mieux à la jeunesse lancéenne et plus spécifiquement aux personnes âgées de 12 à 25 ans.

Ariane Brugger

Composition de l'équipe en 2020

Suite au départ de Lamine Cissé et durant la procédure d'engagement qui a abouti le 1^{er} mars 2020 avec l'arrivée, au sein de l'équipe, de Valentina Sherifi au poste d'assistante socio-éducative à 85%, Rishad Iseli a assuré le remplacement en janvier et février.

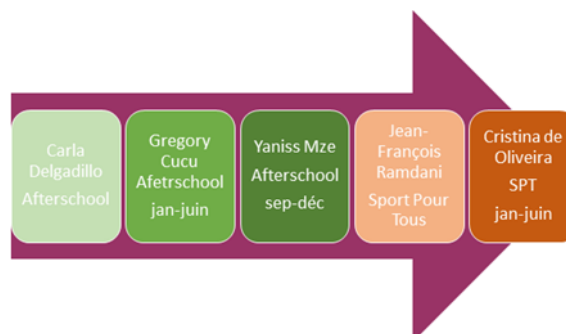
Djibi Diallo qui a rejoint une autre équipe TSHM est parti fin novembre. Tirsia Cristina Antonio a ainsi assuré son remplacement dès le mois de décembre 2020.

Mohamed Darkaoui, absent depuis fin septembre, n'a pas été remplacé entre les mois d'octobre et décembre.

Composition de l'équipe en 2020 (suite)



Nous engageons des moniteurs et monitrices d'encadrement pour une année scolaire, renouvelable selon les disponibilités et les projets de chacun d'entre eux. Ils et elles travaillent lors des activités Sport pour tous et toutes, ainsi que durant les AfterSchool Lancy. Nous avons fait appel à certains d'entre eux-elles, durant cette année, pour participer au plan de solidarité lancé, pour les courses aux personnes vulnérables et durant l'activité « Lancy Côté Sud » pour renforcer l'encadrement lorsque cela était nécessaire.



Moniteurs TSHM Lancy

Présences rue

Les présences rue constituent l'outil de base des travailleurs sociaux hors murs. C'est un moment crucial qui engendre la rencontre avec notre public cible, la jeunesse, mais également avec toutes les autres personnes qui fréquentent l'espace public. L'objectif est ainsi d'être identifié par le plus grand nombre de personnes. Des rencontres singulières où notre principal outil est notre corps, notre attitude.

Nous parcourons les rues pour être vus et reconnus. Nous apprenons à faire partie du quotidien des habitants. Quel que soit le temps, la saison, l'heure, l'une des missions du TSHM est d'être présent sur l'espace public. Les adultes, les aînés, mais également les commerçants, les concierges, les agents de la police municipale et tous ceux qui participent à la vie du quartier nous reconnaissent, ce qui facilite le dialogue, lorsque celui-ci se présente, sous la forme d'une question, d'une plainte ou d'une simple discussion.

Cette action et les échanges qui peuvent se créer, induisent un vécu commun, notamment pour les jeunes, qui souvent, errent dans l'espace public.

Nous constatons parfois une méfiance envers les institutions qui, pour certains jeunes est synonyme de convocations, dans des bureaux et des lieux clos, parfois insécurisant et angoissant.

Travailler dans la rue, c'est également rencontrer les jeunes, là où ils se sentent à l'aise; dans leur environnement. Les croiser sur leur espace de vie, c'est nous inviter dans leur espace.

De janvier à mars, avant que les restrictions liées à la pandémie ne nous retirent du terrain pour dix jours, nous avions des présences rue fixées les mardis entre 11h et 13h30, les mercredis entre 15h et 16h, les vendredis entre 18h et 22h, ainsi que les samedis entre 15h et 19h. Toutes les présences rue se font par binôme.

Cette année, si particulière, nous a permis de nous ancrer d'autant plus dans les quartiers et d'être auprès de la population lancéenne de manière intensive, ce qui était essentiel pour les habitants qui nous ont bien accueillis.

Effectivement, entre les mois de mars et juin, nous avons investi d'autant plus l'espace public suite aux restrictions liées à la situation pandémique, sur le Petit-Lancy et le Grand-Lancy, avec un objectif plus axé sur la prévention et l'information lié au Covid-19.

La nécessité d'arpenter le terrain pour être au contact de la population s'est présenté comme indispensable et la dernière opportunité de faire perdurer le lien ou en (re)créer d'autres avec des personnes nouvellement rencontrées. Nous avons pu observer et ressentir que l'approche de groupes de jeunes, lorsque nous sommes masqués et que les gestes barrières, notamment les poignées de main perdurent, est plus difficile. Le nombre de personnes autorisées en regroupement spontané (lorsqu'il est limité à 5 par exemple) sont également des éléments qui freinent les rencontres et les échanges qui pourraient durer.

Nous avons été sur le terrain du lundi au dimanche entre le 25 mars et le 13 avril à raison de 6h par jour en moyenne, en matinée et en après-midi et soirée.

Durant cette période, nous avons rapidement mis en place des tournées de rue avec nos collègues de la Maison de quartier sous l'Etoile. L'objectif était de croiser nos regards, de multiplier les échanges et d'aller à la rencontre de tous les habitants-tes de Lancy et en particulier les jeunes.

Présences rue (suite)

Malgré la pertinence de cette intervention conjointe, nous avons jugé plus prudent de ne pas multiplier les interactions entre les membres de nos structures pour éviter la propagation du virus en cas de contamination de l'un d'entre nous, c'est pourquoi des binômes fixes ont été mis en place. En revanche, un dossier partagé et des échanges réguliers nous ont permis de continuer à nous coordonner pour rendre efficaces nos temps de rue et nous permettant de couvrir tout le territoire. C'est également durant ces présences rue que nous avons pu afficher sur les entrées des immeubles et distribuer dans quasiment toutes les boîtes aux lettres des maisons, des affiches pour informer du plan de solidarité communal.

Durant les vacances scolaires d'été, l'équipe s'est investie dans Lancy Côté Sud. Notre présence était donc essentiellement aux abords de l'Espace Palettes et dans les parcs durant les animations avec La Marguerite.

Lors de l'annonce de la deuxième vague et des restrictions qui se sont, à nouveau, durcies entre les mois d'octobre et décembre, ce sont entre deux et quatre heures de présence rue que nous avons faites quotidiennement, du lundi au samedi.

Durant ces moments de présence rue, nous avons pu rencontrer des familles, des adultes ainsi que des jeunes en extérieur. L'isolement, pour certaines personnes rencontrées, a été difficile à accepter. Nous avons pu constater l'incompréhension liée aux restrictions, pour certains jeunes particulièrement se sentant en bonne santé et étant jeunes. La nécessité de sortir du milieu familial, de se retrouver entre pairs était nécessaire et indispensable.

Dès la rentrée de septembre, nous avons pu constater et échanger sur l'inquiétude de certains jeunes pour leur avenir professionnel notamment. Ils avaient toutefois peu ou pas de demandes spécifiques ou de volonté pour que nous puissions les accompagner dans les démarches à entreprendre. Ce travail perdure actuellement.

Il nous paraît indispensable d'aller au-devant des quartiers qui voient le jour et d'aller à la rencontre des habitants. Nous souhaitons investir ces nouveaux lieux et ainsi, suite aux observations faites, proposer des actions adaptées, en concertation avec les habitants et les partenaires.

L'objectif est de poursuivre et de multiplier les présences rue ainsi que les présences sociales de manière « spontanée » et régulière.

Nous sommes témoins de la richesse multiculturelle des quartiers que nous arpentons et nous sommes des observateurs privilégiés de la vie qui s'y tisse.

L'Etoile Palettes, concentre un grand nombre de jeunes, quel que soit la tranche d'âge. Les plus jeunes fréquentent le Sport pour tous et toutes, que nous proposons à l'école des Palettes, ainsi que la maison de quartier, voisine de nos bureaux, ce qui nous permet de les rencontrer et de discuter. Nous sommes également témoins des comportements de certains jeunes qui sont dans des conduites destructrices, de consommation d'alcool et de cannabis, ou en commettant des délits. Cependant, ils semblent rechercher notre contact et notre présence ; viennent nous solliciter chaque jour, et de plus en plus dès le mois de septembre d'autant plus, et, petit à petit, la relation de confiance s'installe. Nous pensons que c'est la base pour entamer un travail plus en profondeur, par des suivis individuels notamment ou la proposition d'activités qu'ils souhaitent mettre en place, avec notre soutien.

Présences rue (suite)

La Chapelle – Les Sciens, étant donné sa situation géographique, sur Plan-les-Ouates et Lancy, une collaboration avec l'équipe B2P a émergé. Des actions communes sont en cours de prévision, ainsi que des événements ponctuels, nous permettant ainsi de rencontrer les habitants.

Dans le cadre du projet Lancy Côté Sud, nous avons, au cours des deux étés précédents, investi le parc, avec la charrette mobile, la Marguerite, et avons proposé des activités aux plus jeunes. Cela nous a permis de rencontrer des familles.

Pont Rouge, quartier où les emménagements ont débuté progressivement vers la fin d'année 2020. Nous avons rencontré la coordinatrice de quartier afin d'entamer des échanges et une collaboration que nous souhaitons réguliers. Nous avons également hâte de rencontrer les autres partenaires. Il apparaît que notre public cible, les 12 – 25 ans, sera minoritaire sur ce quartier.

Nous souhaitons également développer et élargir notre réseau de partenaires et notamment mieux collaborer avec le cycle d'orientation et les écoles, afin d'entamer un travail de prévention primaire et d'être connus et reconnus par les élèves.

Petits jobs et chantiers éducatifs

Les petits jobs et les chantiers éducatifs constituent une approche du monde professionnel pour le-la jeune en étant accompagné-e, encadré-e par des adultes bienveillants professionnels, les TSHM.

Il permet d'appréhender le monde du travail, en première expérience et de travailler ou produire un résultat dans la meilleure ambiance possible. L'idée est de faire la même tâche que le jeune et ainsi d'être le « modèle ».

Les mandats privés, communaux ou associatifs déclinent des actions concrètes de la réalité du monde du travail, tels qu'horaires à tenir, ponctualité, assiduité, règles et cadres de sécurité, rigueur et respect des lieux, des engagements du contrat de prestations. Un des objectifs est de les aider à acquérir ou à approfondir des postures universelles du monde du travail qui, nous espérons, leur serviront tout au long de leur vie professionnelle. Un autre objectif est qu'ils-elles puissent faire leur première expérience de travail dans un cadre sécurisant et positif où nous chercherons chaque occasion de valoriser leurs compétences et leurs aptitudes.

Le chantier éducatif se différencie du petit job, par la technicité et la complexité, ainsi que sa durée dans le temps, souvent sur une plus longue période. Il comporte plusieurs étapes et nécessite souvent du matériel (ex : travaux de peinture, construction de mobilier extérieur en bois ...).

Cela permet aux jeunes de s'essayer à différentes tâches, de pouvoir suivre l'évolution et les différentes étapes nécessaires pour mener à bien ce type de travaux (achats, préparation du matériel, mise en chantier, travaux, nettoyage du matériel et des lieux, résultat final), mais également la possibilité de gagner une somme d'argent qui pourrait leur permettre de financer un projet, découvrir un bout d'indépendance financière, ou encore soulager leurs parents ou juste se faire plaisir.

Nous faisons le pari que pour certains-nes jeunes, découvrir le monde du travail dans un contexte positif et valorisant, peut leur donner le goût et l'envie de poursuivre dans cette direction et leur éviter d'emprunter des chemins sinueux.

Petits jobs et chantiers éducatifs (suite)

La déclinaison des petits jobs de 2020 s'est appauvrie en raison de la pandémie, mettant à mal les actions telles que les manifestations ou encore les réunions en grand nombre. Toutefois, nous avons été très attentifs à conserver des moments de discussion autour des jobs proposés et de ceux qui pouvaient permettre d'embaucher des jeunes de Lancy dans de nouvelles tâches.

Nous avons sollicité les personnes vulnérables ou âgées pour savoir si des besoins pouvaient être couverts par nos petits jobs, tels que nettoyages des vitres ou petits rangements à la maison. Lors des tournées de rue, nous demandions aux personnes rencontrées si nous pouvions répondre à des services, précédemment remplis par des proches ou des voisins, mis en quarantaine ou malades. Quelques nouvelles personnes se sont annoncées pour des travaux et services.

En ce qui concerne les jeunes et le plaisir engendré par le travail, il est resté le même. Les petits jobs leur permettent d'avoir une activité, hors du contexte (scolaire ou apprentissage) et environnement (famille, foyer) habituel. Ils apprécient de rencontrer d'autres jeunes, de leur quartier, qu'ils ne connaissent pas ou apprennent à connaître sous un autre angle.

Lors des renouvellements des contrats qui sont d'une année renouvelable et qui se réitèrent à la mi-août, une vingtaine de jeunes ont « rempli » pour un an et une dizaine de « nouveaux » jeunes ont pu entrer dans la perspective de se frotter au monde du travail. Tout au long de l'année, nous avons l'occasion de signer des contrats avec les jeunes que nous rencontrons. Ces jeunes ont des profils variés. Un grand nombre d'entre eux-elles souhaitent un peu d'argent de poche et nous n'avons pas de suivis particuliers. Cependant, ces moments de petits jobs offrent l'opportunité d'approfondir notre connaissance mutuelle et ainsi leur permettre de participer à des activités que nous proposons ou créer des projets avec eux. Cela nous permet également de déceler parfois certaines fragilités et de pouvoir, dans un second temps, les épauler pour d'autres démarches (demandes de bourses, lettres de motivation et CV, par exemple).

Les jobs qui leur ont été proposés sont liés au nettoyage des abribus, pour lequel un plan de protection a été spécialement adapté aux mesures sanitaires, les Afterschools (boums-anniversaires des 6-13 ans), le nettoyage du Café Com', le transport de la patinoire de la FIG (Fédération d'improvisation genevoise). Durant l'été, La « Marguerite » (charrette itinérante proposant des animations dans les parcs Pralieu, La Chapelle, pataugeoire de l'Etoile, pataugeoire du Bachet) a procuré du plaisir autant aux jeunes proposant les activités qu'au public rencontré sur place que ce soit les enfants, les ados ou les parents. Un goûter était offert lors de chaque animation au tout public. La buvette de Lancy Côté Sud tenue par des petits jobs nous a permis l'engagement de jeunes sur une semaine entière, ce qui est une aubaine pour aborder le jeune dans sa globalité. Ce job lui réclame une attention soutenue pendant toute la durée de son activité. Il / elle peut ainsi apprendre à tenir une petite comptabilité, gérer des stocks, prévoir et préparer des commandes. Les « BAG » (Brigade d'Apéros Gourmands) sont une opportunité d'approcher le monde de la cuisine. Une collation a été élaborée avec des jeunes pour agrémenter une journée de sensibilisation au tri par l'Association Tricrochet, par exemple.

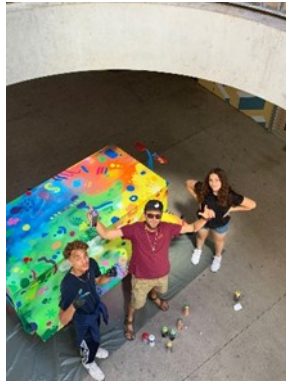
Petits jobs et chantiers éducatifs (suite)

La Marguerite a pris des couleurs

Deux jeunes ont pu être engagés en petits jobs afin de parer la Marguerite de belles couleurs. Les contacts ont été pris avec un graffeur professionnel, habitant la Chapelle et qui a mis à disposition ses compétences artistiques afin d'accompagner le travail de graff et de peinture de ce projet. La charrette mobile a ainsi été attrayante à son passage dans les différents lieux de la commune où elle s'est arrêtée pour proposer ses activités.



Abribus



La Marguerite a pris des couleurs



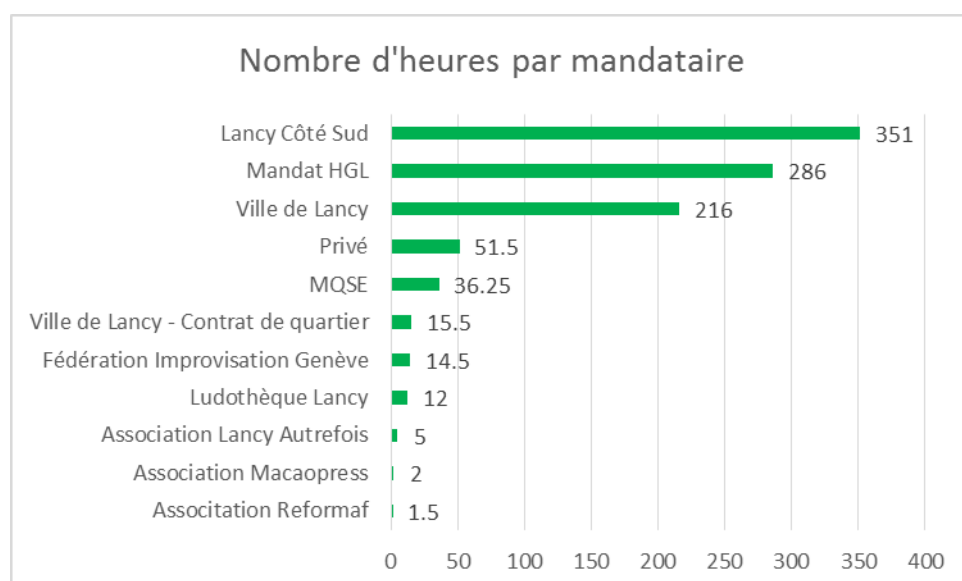
Comme pour les petits jobs, lors des chantiers, nous allons profiter de chaque moment pour apprendre à se connaître mieux, dans l'objectif de devenir une ressource pour ces jeunes.

Nous sommes attentifs aux besoins des jeunes et essayons de privilégier ceux avec qui il nous semble important d'entrer en relation de manière plus approfondie. Les chantiers sont cependant accessibles à tous les jeunes (15 – 25 ans) de la commune, et nous privilégions la mixité au sein de ce dispositif, en tentant au maximum de mélanger les genres et de casser certaines dynamiques de groupe. C'est vraiment un prétexte parfait pour appréhender la jeunesse de façon individuelle ou collective.

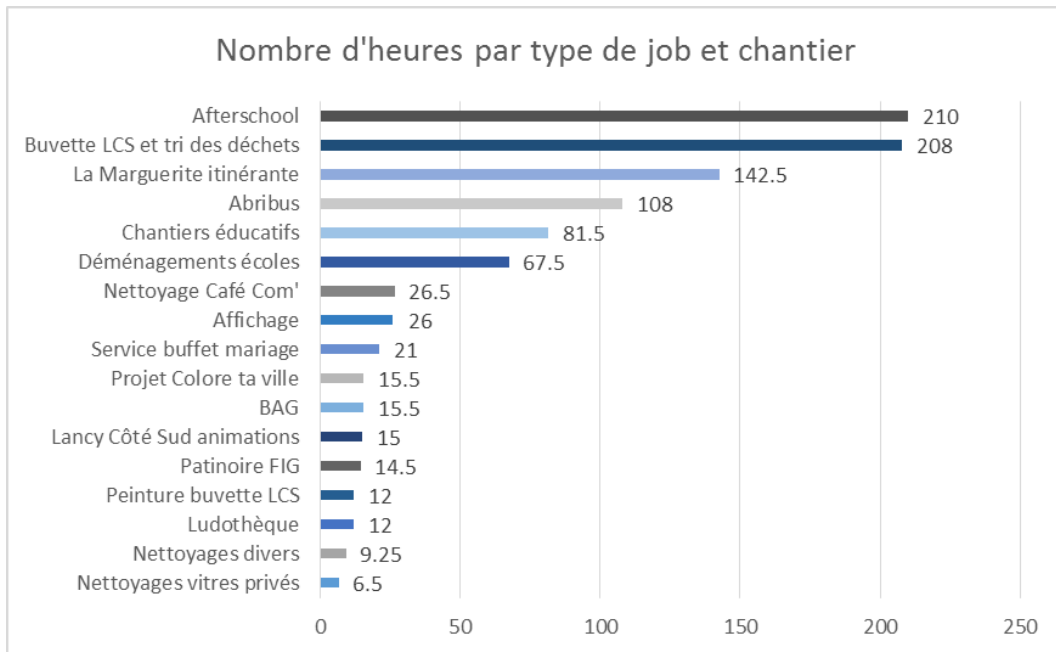
Au cours de l'année 2020, plusieurs chantiers «peinture», notamment dans les locaux en gestion accompagnée ou à Croque Note, ou encore le déménagement de classes dans différentes écoles sur la Ville de Lancy durant l'été, nous ont été confiés par le service Bâtiment de la Ville de Lancy, nous espérons que nous pourrions continuer cette collaboration et l'intensifier avec d'autres services. Nous avons également eu l'occasion de travailler chez un privé pour retirer des plants de bambous, travail physique où les jeunes ont pu appréhender leurs limites.

Petits jobs et chantiers éducatifs (suite)

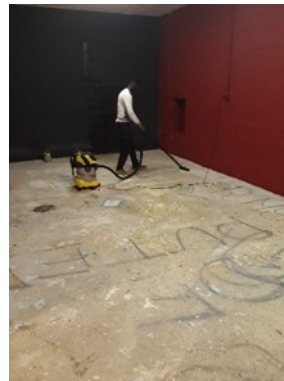
| Détail des mandats petits jobs et chantiers 2020 | |
|--|---------------|
| Total heures petits jobs | 991.25 |
| Nb total de jeunes | 314 |
| Nb de jeunes différents | 45 |
| Nb garçons | 33 |
| Nb filles | 12 |
| Nb jeunes majeurs | 33 |
| Nb jeunes mineurs | 12 |
| Nb de mandataires | 11 |
| Nb heures par mandataire | |
| Mandat HGL | 286 |
| Lancy Côté Sud | 351 |
| Ville de Lancy | 216 |
| Privé | 51.5 |
| MQSE | 36.25 |
| Ville de Lancy - Contrat de quartier | 15.5 |
| Fédération Improvisation Genève | 14.5 |
| Ludothèque Lancy | 12 |
| Association Lancy Autrefois | 5 |
| Association Macaopress | 2 |
| Association Reformaf | 1.5 |
| Total | 991.25 |



Petits jobs et chantiers éducatifs (suite)



Terrain de pétanque



Peinture LGA

Accompagnements individuels

Malgré cette année riche en rebondissements plus ou moins confinés, nous avons pu continuer, sans interruption, les suivis individuels et cela a été bénéfique pour les jeunes et le lien que nous avons pu construire avec eux en amont. Les suivis individuels sont la conséquence de chaque partage que nous pouvons avoir avec les jeunes, que ce soit lors de présences rue, des ouvertures du Café Com', lors de petits jobs ou encore lorsque les jeunes viennent frapper à la porte pour une demande spécifique ou non. Nous observons que c'est parfois après de longs moments d'apprivoisement et de compréhension de notre rôle que débouche une demande spécifique de leur part. Nous constatons que ce n'est que très rarement que les jeunes viennent spécifiquement vers nous pour une demande précise.

Accompagnements individuels (suite)

Sur les quelques 25 personnes suivies tout au long de l'année, il a été question de parler de la situation personnelle de chacun face à la pandémie. Sujet inévitable et en même temps qui n'était pas au centre des échanges.

La vie courante a réclamé d'abord des sujets comme l'insertion professionnelle, les démarches administratives en lien avec les différentes institutions du canton (SBPE – service des bourses et prêts d'études, allocations familiales, demandes et recherches de logements, renouvellement de permis de séjour, changement d'adresse, etc.) ainsi que l'aspect juridique de certaines démarches.

Entre mars et juin, le soutien moral a fait partie des entretiens individuels fixés ou spontanés accueillis au bureau ou partagés dans l'espace public au gré des rencontres. Cet aspect plus personnel a été abordé régulièrement. Nous pensons là en particulier à des étudiants·tes pour qui leur chambre est devenue leur classe, leur lieu d'apprentissage, mais également leur lieu de repos ou encore leur café', ainsi qu'à des parents épuisés d'avoir leurs enfants à la maison et qui devaient organiser l'école à la maison, en ligne, alors qu'ils devaient eux-mêmes gérer leur télétravail.

Pour les personnes connues, les messageries, et réseaux sociaux nous ont permis de garder le lien et d'offrir un soutien moral par des appels téléphoniques réguliers. Cette communication nous permettait d'évaluer la nécessité d'un rendez-vous en présentiel. Lorsque cela a été le cas, nous avons pu répondre favorablement à ces demandes, rencontres d'autant plus appréciées.

Locaux en Gestion Accompagnée (LGA)

Voici maintenant une année que les LGA ont été réattribués et que de nombreux projets ont pu ainsi être soutenus. Qu'il s'agisse de musique, de design, ou de vidéo, les jeunes se sont investis dans le développement de leurs projets.

Certains sont plus avancés que d'autres, mais tous ont produit, des vidéo clips, des chansons, voir des albums que l'on retrouve en ligne, sur les sites dédiés, comme Itunes, Youtube, Deezer... Des expositions et des concerts ont également été programmés.

Certains ont réussi, malgré le contexte, à mutualiser leurs compétences et leur matériel pour se rencontrer et se soutenir.

Les jeunes ont été actifs et créatifs, et quelques-unes de leurs productions sont visibles sur le site internet: www.lgalancy.ch



LOCAUX EN GESTION ACCOMPAGNÉE

Le principe même du local en gestion accompagnée est de créer du lien avec les jeunes de la région, âgés de 16 à 25 ans, de favoriser leur autonomie et de les inciter à s'impliquer dans des projets citoyens ou des projets de musique.

- Le groupe de jeunes bénéficie d'un accompagnement par un TSMH.
- Les locaux sont mis à disposition par la commune de Lancy.
- Une convention est signée entre les usagers, les TSMH et la commune.
- L'accès au local est limité dans le temps et déterminé en fonction de l'évaluation du projet et de l'âge des participants.

Les LGA nous permettent également d'accompagner de nombreux jeunes en suivi individualisé.



Locaux en Gestion Accompagnée (suite)

Le site internet présente aussi les démarches à réaliser pour l'obtention d'un local et les coordonnées des référents. A savoir, un dossier de présentation et d'objectifs simples à remplir. Lancy dispose de 19 locaux en gestion accompagnée.

Les conventions ont été signées en début d'année, après une réorganisation totale des mesures d'attribution et des documents officiels, une collaboration étroite, entre la FASe, le service des affaires sociales et du logement de la Ville de Lancy et l'administratrice du Groupement intercommunal du Sapay. Le but étant également de fixer et de clarifier les règles d'utilisation et de sécurité.

Les locaux sont la propriété de la commune, qui offre la possibilité à des jeunes et groupes de jeunes, entre 16 et 25 ans, domiciliés sur Lancy, d'y accéder suite à la soumission d'un projet.

La condition qui est posée est l'acceptation d'un suivi par les TSHM, qui seront chargés de soutenir le développement du projet et de veiller à la bonne tenue des lieux. Une commission de suivi est chargée d'étudier et d'attribuer les locaux, et de prendre d'éventuelles sanctions, si les TSHM référents la saisissent. Elle se réunit environ une fois par an ou en cas de situation exceptionnelle. Elle est composée du responsable du Service des affaires sociales et du logement, du coordinateur région FASe et des deux responsables d'équipe TSHM (TSHM Lancy et BUPP). Les TSHM référents peuvent y être invités à titre exceptionnel.

Malheureusement, cette année a également été celle du Covid, et les répercussions sur les LGA ont impacté les différentes dynamiques. L'accès a été restreint, voir interdit pendant plusieurs mois, freinant les élans artistiques et multipliant les frustrations. Malgré tout, les réflexions conjointes de la commune et des TSHM ont permis de mettre en place des plans de protection adaptés et fonctionnels pour permettre rapidement une ouverture sécurisée.

Depuis, de nombreuses visites des LGA ont pu être effectuées par les TSHM, d'une part pour rencontrer les jeunes dans leur projet, mais également pour soutenir les groupes en fonction de leurs demandes et besoins. Pour la plupart d'entre eux, c'est la première fois qu'ils investissent un lieu tel qu'un local en gestion accompagnée dont ils ont la responsabilité.

Cela a aussi permis de revenir sur la période difficile traversée par chacun et de pouvoir discuter et mettre des mots autour des peurs et angoisses de chacun. Pour ces jeunes, au-delà d'un contexte psychologique et quotidien modifié et parfois vécu comme anxiogène, s'ajoute la suppression des concerts et la fermeture de lieux alternatifs ou classiques leur permettant de se produire et de s'exprimer.

Parallèlement à cela, le site internet a pu être terminé. Un lien actif a été installé sur le site de la Ville de Lancy afin d'avoir une plus grande visibilité. Il présente de façon claire et exhaustive les occupants des locaux, ainsi que leurs travaux et leurs événements, et, d'une façon plus générale, les locaux, leurs fonctions et finalités. C'est dans le cadre d'une contrepartie, que le site a été créé par un membre du collectif Audiography, qui percevra, une somme annuelle symbolique, pour le gérer et l'alimenter en accord avec les TSHM référents.

Il est important de signaler également, qu'une réflexion commune avec le BUPP, devrait permettre en 2021, la mise en place d'un local LGA partagé. Nous souhaiterions expérimenter divers fonctionnements, de l'occupation partielle à l'occupation « surveillée » ou encore l'utiliser comme passerelle pour un local définitif, que ce soit pour des raisons de saturation ou de construction plus précise de projets. Il pourra être un lieu d'expérimentations pour les deux équipes et un moyen d'établir une collaboration plus étroite.

Locaux en Gestion Accompagnée (suite)

| LIEUX | Nom du groupe | Noms des utilisateurs | Activités |
|--------------------|---------------------------|---|---|
| Palettes | | | |
| 1 | SIDH | Auréli Riedweg Thomas Cornaz | Jeux de rôles |
| 3 | Justifab | Bernardi Fabio Misha Justin | Musique |
| 2 (payant) | Groovah Musique | Mathias Froelicher Boris Massot | Musique |
| 4 | SK'studio | Stefan Wolfarth Omer Mercan Romain Girardin | Musique |
| Croque Note | | | |
| 1 | Tshankies | Audrey Genou Makena Djapo | Musique |
| 2 | disponible | Objectif de local partagé | |
| En Sauvvy | | | |
| 1 | Sports | Alexandre Réal Juan David Sierra Perez | Boxe |
| Tivoli | | | |
| LGA - 5 | | | |
| 1 | Boxe | M. Bianchi | Boxe |
| Caroline | | | |
| 1 | Evénements | Necib Fokeladeh | Événementiel |
| Sapay | | | |
| 2 | À attribuer | | |
| 11 | Thirsty Boyz | Decaillet Thomas Favero Damien | Musique |
| 12 | DJ all | Grégory Cucu | Musique |
| 13 | Glocko | Mina Diarra Ali Hattab | Musique |
| 15 | Storm | Gisler Lucas Benedick Theo | Musique |
| 14 | Marcello | Scuderi Marcello | Musique et Design |
| 16 | Blue Manakin | Laurent Buffet Coralie Buffet | Musique |
| 17 et 18 | Audiography Multimedia | Céline Pires Afonso Nicolai Tchetchelavili | Musique, vidéo, photos, événementiel |

Sport Pour Tous et GAB (Groupement Autonome de Basket)

Cette activité qui a lieu les mercredis de 17h à 20h30 à l'école des Palettes, nous permet d'être en relation avec un nombre important de jeunes.

C'est entre 15 et 20 jeunes de 12 à 15 ans et environ 15 jeunes de 15 à 25 ans qui viennent participer au futsal; ainsi qu'une vingtaine de jeunes de 15 à 25 ans pour le basket, chaque mercredi, selon des créneaux définis.

Beaucoup viennent pour participer et quelques-uns juste pour regarder. Jusqu'au mois de mars l'activité s'est déroulée normalement, ensuite nous avons dû fermer pour ne rouvrir qu'à la rentrée de septembre, pour refermer à la mi-octobre.

Sur la demande des jeunes, nous avons demandé et obtenu deux créneaux supplémentaires pour l'ouverture des salles de sport : le samedi après-midi et le dimanche matin, pour la rentrée scolaire 2020. Le créneau du samedi de 14h à 16h a bien fonctionné avec entre autres l'entraînement d'une équipe de basket qui s'est reconstituée cette année « LANCY-FRANC » et qui participe à un championnat de basket qui se nomme le GAB (Groupement autonome de basket).

C'est un groupe de 8 jeunes de 18 à 20 ans qui nous a sollicités pour les accompagner dans la création d'une association avec, pour objectif, de monter une équipe de basket pérenne et de trouver des fonds pour financer du matériel, des maillots et les matchs, car, pour la compétition, il faut payer les arbitres. Un créneau en début d'après-midi leur était réservé pour leur entraînement et ensuite en deuxième partie, un créneau tout public avec un accent particulier pour les jeunes de 15 à 20 ans.

Nous souhaitions débiter par le samedi après-midi avant d'introduire le dimanche matin si la demande et la motivation était au rendez-vous, malheureusement, les nouvelles mesures sanitaires ne nous ont pas laissé le temps d'expérimenter ce créneau du dimanche matin.

Nous espérons pouvoir reprendre cette action dès l'assouplissement des mesures sanitaires, beaucoup de jeunes nous disent ne plus faire de sport depuis cette fermeture temporaire et ce rendez-vous leur manque.

Café Com'

Le Café Com est un lieu et un outil précieux pour l'équipe, il est repéré et fréquenté par bon nombre de jeunes et certains partenaires, mais il devait évoluer. C'est ce travail que nous avons commencé en 2019 et continué durant cette année 2020 en profitant de chaque occasion pour avancer dans notre objectif de l'utiliser comme un outil d'aide à la relation et à la rencontre et non plus comme un lieu réservé juste à certains jeunes consommateurs. Ces évolutions et changements ont été lents et progressifs et de manière concertée et prudente pour éviter la rupture brutale avec d'anciennes habitudes et éviter de braquer les usagers.

Le café a fonctionné normalement jusqu'à sa fermeture mi-mars. Il n'a rouvert que mi-octobre, car de gros travaux d'écoulement des eaux ont eu lieu dans les toilettes et la cuisine durant le mois de septembre.

Nous avons profité de cette fermeture « obligatoire » pour continuer la réflexion et la transformation. Pour rappel, notre principal objectif était de faire évoluer cet outil en transformant les habitudes prises pendant de nombreuses années.

Café Com' (suite)

C'est-à-dire un endroit repère par le public essentiellement comme un lieu de consommation réservé à certains jeunes (junkfood, écrans, PlayStation...) en un lieu ouvert à tous, à connotation sociale, où les jeunes viennent rencontrer et échanger avec des travailleurs sociaux. Toutes ces évolutions ont pour objectif de retrouver un lien social entre les jeunes et notre équipe et sortir du lien consumériste.

Depuis la réouverture mi-octobre nous ne vendons plus rien, nous offrons café, thé, sirop, de temps en temps le goûter, et si nous faisons un repas, nous demandons une participation symbolique.

Après un temps d'adaptation de nos usagers et quelques mécontentements, aujourd'hui il apparaît clairement pour l'équipe que les échanges sont moins biaisés et ne sont plus constamment interrompus par les commandes ou le service. La qualité des échanges a augmenté mais également la compréhension de notre rôle, et l'ambiance est plus calme et sereine.

Le renforcement des mesures sanitaires en fin d'année, ne nous a plus permis d'ouvrir le café pour tous, car ces mesures étaient péniblement acceptées et que cela devenait contre-productif pour nous de passer notre temps à rappeler les consignes. Nous avons donc arrêté ces accueils tout public pour nous concentrer sur des ouvertures régulières mais ponctuelles ; souvent plusieurs fois par jour mais pour des petits groupes souvent à leur demande, pour éviter de se retrouver trop nombreux et pouvoir respecter les différentes mesures sanitaires. Cela a bien fonctionné et a été bien accepté par les jeunes, surtout ceux qui suivent le dispositif FO18 ou qui sont sans activité, souvent désœuvrés et contents de pouvoir se retrouver au chaud à échanger ou débattre avec les membres de notre équipe.

La prochaine étape autour du Café Com' est de compléter l'écriture du document qui résume toutes ces évolutions avec les derniers changements qui nous semblent importants de faire, afin de finaliser la transformation de ce lieu et qu'il puisse jouer pleinement le rôle qui nous semble devoir être le sien : un espace social de rencontres et d'échanges avec un focus sur le public cible de notre mandat les 12-25 ans. Dès que possible, nous souhaitons la reprise de notre permanence le lundi de 16h à 17h30 et la création d'une seconde permanence dans la semaine probablement sur le temps du midi afin d'accueillir les demandes et les besoins des jeunes, de leurs familles et des partenaires dans ces moments dédiés.

Réseau

La connaissance du réseau proche et moins proche est essentielle dans nos actions et complémentaire à notre pratique. Effectivement, que ce soit pour orienter ou accompagner les jeunes, pour la mise en place d'actions ciblées ou encore l'échange de pratiques, ces liens sont à privilégier et servent à entretenir nos connaissances des dispositifs et de leurs évolutions, ainsi que de croiser les regards sur certaines situations spécifiques. Ces réseaux et ces échanges prennent différentes formes : réunions ou rencontres plus ou moins fréquentes au gré des besoins, appels téléphoniques, ou encore selon les besoins et demandes des jeunes.

Partenaires de terrain: FASe (TSHM et centres) :

Le lien avec nos collègues et centres de Lancy ou sur d'autres communes est primordial.

Réseau (suite)

BUPP (Bus Unité Prévention Parcs)

Les échanges et la collaboration avec les TSHM du BUPP nous offrent la possibilité d'élargir nos observations, nos interventions, et nous permet également d'offrir au public, aux jeunes, des réponses adaptées et cohérentes sur le territoire lancéen.

Nous pouvons citer, pour exemple, le processus défini ensemble de suivi des jeunes dans les locaux en gestion accompagnée, suite à la mise en place de la Convention LGA qui offre la possibilité à tous les jeunes, qu'ils vivent au Petit-Lancy ou au Grand-Lancy, d'avoir les mêmes chances d'accéder à un lieu où développer leur projet. Nous profitons également de cette proximité avec le BUPP pour mutualiser nos ressources pour répondre à des mandats Petits Jobs importants. Nous échangeons également régulièrement sur la place des jeunes dans l'espace public et la manière d'adapter nos interventions pour répondre au mieux aux observations ou aux demandes qui peuvent être formulées.

TSHM B2P

En automne 2020, un fort rapprochement a été effectué avec l'équipe TSHM B2P (Bardonnex, Perly-Certoux, Plan-les-Ouates) pour envisager la mise en place d'un dispositif adapté sur le quartier de La Chapelle – Les Sciers. Ce dispositif sera partagé et évalué par chacune des équipes et par les communes au fur et à mesure de la mise en place des actions.

MQSE – Maison de quartier sous l'Etoile

La Maison de quartier sous l'Etoile est un partenaire que nous côtoyons au quotidien, de par la proximité de nos bureaux. Nous avons naturellement organisé ensemble l'accueil Lancy Côté Sud, sur l'esplanade des Palettes, qui permet d'allier nos compétences spécifiques.

Comme évoqué plus haut, c'est quotidiennement que nous échangeons sur des situations spécifiques ou globales liées

à la jeunesse qui côtoie nos accueils respectifs ou qui fréquentent l'Espace Palettes. Des réunions sont planifiées de manière régulière entre l'équipe du secteur ados et les TSHM.

En ce qui concerne les centres FASe, la mise en place du Contest Trott, qui a malheureusement dû être annulé en 2020, est un exemple de collaboration fructueuse entre les différentes entités FASe de Lancy. Nous avons également eu l'opportunité de mettre en place des Petits Jobs au TALV (Terrain d'aventures de Lancy-Voirets) et d'autres collaborations de ce type verront le jour dans l'année à venir.

CAL : (Coordination animation Lancy)

La CAL est issue de la convention tripartite. Ces réunions qui ont lieu toutes les 6 semaines environ, pilotées par le coordinateur région, entre les professionnels des structures FASe lancéennes permettent de s'ajuster au niveau des actions liées aux objectifs mis en place par la convention tripartite. C'est également un moment d'échanges de pratique et d'informations.

Services communaux lancéens :

(service social, bâtiment, environnement, sport, culture)

Ces liens entretenus avec les acteurs des services communaux sont importants et facilitateurs de mise en place d'actions ciblées, notamment de petits jobs, que ce soit pour la remise en état des locaux en gestion accompagnée ou encore des nettoyages prévus dans les locaux de la Voirie. Grâce à ces liens, nous avons l'occasion d'assumer des mandats, tels que des BAG (Brigade d'apéros gourmands), ou le nettoyage de certains abribus, mais aussi collaborer sur des actions au cœur des quartiers.

Nous avons également pu collaborer avec le projet mis en place par le service de la culture « Fil fil fil », en mettant à disposition le Café Com', ou en transmettant le contact de figures importantes pour divers événements.

Réseau (suite)

Petit réseau

Ces réunions se déroulent entre les travailleurs sociaux des écoles et les professionnels des centres de loisirs, ainsi que les TSHM. Le périmètre du petit réseau comprend la commune de Lancy, mais également la commune de Plan-les-Ouates et de Carouge (CO Drize). Les échanges ont pu aboutir à la mise en place de manifestations organisées de manière commune, telles que la fête de l'Escalade à Drize ou aux Voirets.

Contrat de quartier et Comité de pilotage, Palettes- Bachet et La Chapelle

Lors des réunions de comité de pilotage, organe constitué d'habitants, nous avons l'occasion d'apporter notre regard en tant que professionnels-les, mais également notre expérience et ainsi accompagner certains projets pour faciliter leur mise en place.

Espace Palettes (TriCrochet, MQSE, Ludothèque, Ville de Lancy)

Notre ancrage au cœur de l'Espace Palettes est un atout important en termes de partenariat avec les acteurs du bâtiment, que ce soit les utilisateurs permanents, tels que la ludothèque, la Maison de quartier sous l'Etoile et le service social de la Ville de Lancy, mais également avec les utilisateurs occasionnels ou réguliers. Nous avons notamment eu l'occasion de collaborer pour des Petits Jobs avec l'association Tricrochet.

CEJ – Contact Emploi Jeunes

Des rencontres sont organisées en général une fois toutes les 6 semaines entre les collaborateurs de CEJ et les TSHM BUPP et Lancy. Sur 2020, nous avons pu nous voir 1 fois en présentiel, toutefois le contact est resté constant.

L'objectif est de partager les informations et retours d'intervention pour les jeunes suivis en commun. Le travail est ensuite repris individuellement avec le jeune dans

son quartier ou dans les locaux de CEJ pour l'aider à accéder à la structure (respect des rendez-vous, des horaires), discussion sur l'orientation et / ou mise en lien avec les petits jobs éventuels ou recherche de stages. Du côté des TSHM plus en lien avec le savoir-être vis-à-vis de « l'institution » CEJ. Le partage sur les situations des jeunes nous amène parfois à renoncer temporairement au suivi CEJ ou au contraire à le renforcer par des mesures proposées, comme l'accompagnement à faire ou à revoir son CV et sa lettre de motivation.

Hospice général – CAS (Centre d'Action Sociale) – Point Jeunes

Le contact avec cette institution est établi en fonction des situations rencontrées dans le cadre de l'accompagnement de jeunes ou de leurs parents. Soit pour leur faire connaître ce lieu en tant que demandeur d'aide financière, soit pour les accompagner vers un éducateur qui pourra, entre autres, les soutenir dans leurs démarches d'insertion professionnelle ou de difficultés dans la recherche de logement.

Foyer de l'Etoile

Pendant la période de confinement, le COVID nous a amenés à accéder à ce lieu au travers de la FASE dans la mise à disposition de ses employés, volontaires. Nous avons proposé des moments d'animations pour les jeunes et un soutien pour les éducateurs travaillant sur la permanence du foyer, accueillant des majeurs et des mineurs. Après le mois de mai, un contact régulier s'est établi pour parler des sorties proposées par notre équipe auxquelles les jeunes résidents ont pu s'inscrire et également pour proposer des petits jobs à certains jeunes du foyer.

Réseau (suite)

aiRe d'Ados

Plateforme de professionnels issus des domaines Santé et Social visant à créer un filet de sécurité autour du jeune présentant des manifestations suicidaires. aiRe d'ados identifie et mobilise les proches et les professionnels autour du jeune par des rencontres pour mettre en place des stratégies de prise en charge et la formulation de pistes de travail.

L'accompagnement clinique en réseau s'adresse à tout professionnel de la santé et du social, membre ou non d'aiRe d'ados. Une collègue de notre équipe participe au Groupe Ressources de cette plateforme à raison de 3 à 4 rencontres sur l'année.

L'ACASE – Association catholique d'action sociale et éducative

Le lien avec cette association s'est mis en place au travers de situations de jeunes femmes demandant à acquérir de l'expérience professionnelle par nos petits jobs. Elles logent dans un appartement collectif, propriété de l'association. Notre accompagnement s'est tourné vers l'aspect administratif également et les petits jobs effectués avec notre équipe ont permis aux jeunes d'explorer divers métiers ou orientations professionnelles, travail au service d'un mariage (rencontre de personnes adultes) ou animation de l'After school (rencontre d'enfants).

REFORMAF – Réseau de Formation, de Recherche et d'Action sur les Migrations Africaines

Lors des élections de mars 2020, l'association a proposé une rencontre donnant la parole aux jeunes éventuels futurs élus de la commune. Chaque parti politique actif sur Lancy était représenté par un candidat qui a pu ainsi exprimer son programme et ses idées pour la prochaine législature. La soirée a été organisée dans la Salle Michel Simon de l'Espace Palettes. Pour nous, c'était l'occasion de parler politique et des différents partis avec les jeunes. Le constat était assez parlant car

aucun jeune n'est venu lors de la soirée. Toutefois, la période d'organisation et les discussions ayant eu lieu avec Reformaf nous ont permis d'aborder le sujet politique avec certains jeunes connus et d'envisager une collaboration pour mettre en place un « atelier citoyen » à proposer en vue de prochaines votations ou élections.

Festival Plein-les-Watts – festival de musique sur la commune de Plan-Les-Ouates

Un rapprochement de ce festival semblait possible sur le week-end de la mi-août pour l'engagement de petits jobs qui seraient assignés à la gestion des entrées et sorties des véhicules dans les parkings dédiés. Nos collègues TSHM B2P de Plan-Les-Ouates sont eux-mêmes déjà engagés sur cet événement avec leur action de « Chasseurs de soif ». La collaboration semblait possible et un projet allait être élaboré avec le festival. Le COVID nous a interrompus mais l'idée est de revenir sur le sujet pour l'année 2021.

La Virgule – Association pour les sans-abri

Se trouvant sur notre territoire, c'est tout naturellement que nos tournées de rue nous ont amené à rencontrer cette association. De plus, leur anniversaire fêté dans la salle communale nous a permis de leur rendre visite sur cet événement. Une rencontre formelle a eu lieu en octobre à l'occasion de l'arrivée de la nouvelle directrice. Nous avons pu présenter notre travail et échanger sur la question des sans-abri sur notre commune. Un premier constat rendait compte que notre équipe de TSHM rencontrait peu ou pas de « jeunes » sans abri, mais que nous avons toujours un œil attentif sur les parcs et promenades de la commune qui pourraient être un lieu d'arrêt d'une personne sans-abri quel que soit son âge.

Il nous est arrivé de devoir faire appel à d'autres fondations ou associations pour s'informer et accompagner des personnes vers ces structures.

Réseau (suite)

La Virgule (suite)

Nous avons, de ce fait approché la permanence du BIE à l'OCPM ou encore à F-Information pour des situations singulières. A l'avenir nous souhaiterions développer les liens avec les écoles de culture générale et

les écoles de commerce proches de Lancy afin de toucher un plus grand nombre de jeunes qui pourraient fréquenter ces établissements et se trouver en difficulté pour diverses raisons.

Activités durant les vacances scolaires

Sorties au Bain Bleu en février et en octobre

A deux reprises, nous sommes partis en compagnie de jeunes au Bain Bleu.

En février, un groupe de 8 jeunes s'est embarqué en transports publics pour rejoindre ce havre de paix, situé au bord du lac et offrant une vue imprenable sur le Jura. Les jeunes ont pu apprécier ce lieu, peu abordable pour les petits budgets, et profiter de l'eau chaude bouillonnante pour partager des morceaux de vie avec leurs pairs. Certains ont aimé le côté raffiné du restaurant pendant que d'autres auraient bien voulu dévorer les bons sandwiches proposés. Tous ont été unanimes, cet endroit est vraiment à découvrir et ils se réjouissent d'y revenir.

Quant au deuxième groupe de 5 jeunes, en octobre, ils ont apprécié le côté retiré des bains. Le jour de notre sortie, peu de monde était présent et ils ont pu profiter de chaque endroit (sauna, pierres chaudes, bains extérieurs et intérieurs) dans une ambiance quasi silencieuse.



Ces moments de partage choisis offrent l'opportunité à certains jeunes de découvrir des lieux ou de pratiquer des activités qu'ils n'ont pas l'occasion de fréquenter habituellement. C'est pour nous une merveilleuse occasion d'entrer en relation différemment et d'approfondir notre connaissance mutuelle. C'est en multipliant les possibilités d'entrer en lien avec la jeunesse que nous offrons au plus grand nombre la possibilité d'être accompagné ou épaulé selon leurs besoins.

Activités durant les vacances scolaires (suite)

Sortie ski

Le ski s'est révélé être une activité incontournable sur la semaine de vacances de février. Nous nous sommes décidés pour viser Saint-Gervais. Les jeunes embarqués ont montré leur plaisir à partager cette activité avec d'autres « inconnus » sportifs ou débutants. Le repas collectif, pic-nic, frites, pris en commun a été l'occasion de beaux échanges et de franches rigolades. Un merci tout particulier à Angel Garcia, notre chauffeur du jour pour son accompagnement des débutants.

Le retour s'est fait paisiblement donnant même à certains l'occasion d'une petite sieste. Arrivés en plaine, nous avons profité d'un restaurant proposant des mets à gogo. L'appétit a été gargantuesque et l'envie de tout goûter s'est faite imposante.

L'arrivée au bureau a signifié la fin de cette journée superbe de soleil et de bonne ambiance.



Vacances de Pâques

Durant les vacances de Pâques, en pleine période de restrictions et avec les beaux jours qu'il a fait, nous avons été présents sur le territoire lancéen auprès de la population. Nous avons rencontré énormément de familles qui fréquentaient les parcs, notamment sur le week-end prolongé.

Lancy Côté Sud, en juillet et en août

Pour la deuxième année consécutive, Lancy Côté Sud a pris place sur l'esplanade de Palettes. Malgré des plans de protection ajustés à plusieurs reprises, nous, en collaboration étroite avec la Maison de quartier sous l'Etoile, avons pu maintenir cet événement qui a été une bouffée d'oxygène pour les petits, comme pour les grands. Cette animation s'est inscrite dans le programme d'activité « Lancy en été » et cette collaboration nous a également permis d'avoir une vision globale des activités proposées aux habitants durant la période estivale. Des collaborations ont vu le jour et nous espérons que cette impulsion positive perdurera sur l'année à venir.

Nous avons pu offrir à certains-nes jeunes des petits jobs, comme évoqué plus haut, grâce à la buvette qui était entièrement gérée par l'équipe TSHM.

Nous avons cependant constaté qu'il serait important d'offrir des activités spécifiques, telles que sorties, pour un plus grand nombre de jeunes entre 15 et 25 ans. Effectivement, certains groupes sont venus pour passer un moment sur les transats et cela a été l'occasion d'échanger avec eux. Les activités proposées sur Lancy Côté Sud étant plutôt destinées à un public plus jeune, ils se sont dits en mal d'occupation.

Durant les deux mois d'été, et notamment durant les événements festifs annoncés ou lors des soirées du vendredi et du samedi, la fréquentation a été plus que satisfaisante. Nous avons anticipé une hausse de la fréquentation suite aux annonces liées à la pandémie et cela a été le cas. Nous pensons également que la régularité des horaires et des activités telles que soirées pizzas/crêpes/jeux facilite la compréhension de chacun et chacune.

Mandats spécifiques durant le semi-confinement

Suite aux annonces liées au confinement durant la période pandémique, principalement entre mars et juin, les structures FASe ont dû être fermées, nous avons dû suspendre la majorité des activités et la FASe a été sollicitée par certaines institutions cantonales pour soutenir et épauler leurs équipes ou encore pour permettre un soutien supplémentaire à la population, notamment psychologique. Trois membres de l'équipe ont pris part, de manière volontaire, au renforcement des équipes dans ces institutions. Nous avons également pu prendre part au plan de solidarité lancé et ainsi soutenir les services communaux lors des courses pour les personnes vulnérables ou encore participer à Caddie pour tous.

Foyer de l'Etoile

Le Foyer de l'Etoile regroupe les RMNA (Requérants mineurs non accompagnés) âgés de 15 à 18 ans et les ex-RMNA âgés de 18 à 25 ans.

Pendant 10 semaines, sur avril, mai et début juin, nous avons détaché une personne de l'équipe dédiée au soutien en animation dans le foyer.

Le foyer est formé de 2 groupes de caissons préfabriqués, empilés sur 3 étages, gris et volets coulissants rouges, (bâtiment A, bâtiment B) reliés par des escaliers en métal.

Les « modules » sont faits d'une salle commune, comprenant le plan de travail de la cuisine et une table, accueillent 3 jeunes ou 8 jeunes en chambres individuelles.

On y trouve également une salle d'activités polyvalentes pour les jeunes et une salle de réunion / activités pour les éducateurs.

Une permanence est dédiée aux jeunes, tenue par des éducateurs et intendants de jour, intendants de nuit, une infirmière et 2 responsables d'unités. Au total, 30 professionnels qui s'alternent dans le suivi des jeunes 7/7 Jour, 24/24h et 365/365 jours par an.

En ce moment, il y a 80 majeurs et 30 mineurs. Une réorganisation est en cours pour rediriger les mineurs auprès de la FOJ (Fondation Officielle de la Jeunesse), toutefois l'arrivée du COVID-19 a tout stoppé.

Les jeunes sont pleins de ressources, pour certains. Mais pour d'autres, le confinement leur rappelle de biens mauvais souvenirs.

A notre arrivée, aucune activité n'était proposée, tout le dispositif était en suspens du fait de la gestion de la crise. Les éducateurs ont rapidement voulu remettre en place des mesures permettant aux jeunes de garder un rythme de vie quotidienne. La permanence a été très sollicitée pour donner de l'information et rassurer les jeunes sur la pandémie.

Le Corona Virus est arrivé au foyer dans la semaine du 6 avril et un jeune de 17 ans a été isolé dans un espace prévu à cet effet. Quelques maux de tête et une perte de goût ont alerté les éducateurs. Testé positif, il restera en quarantaine jusqu'au 18 avril. Courses et contacts s'organisent autour de lui par les professionnels. Un panier relié à une corde nous permet de lui « livrer » les petites choses du quotidien. Un fruit, du sel, une feuille de papier.

Un élan de solidarité a permis de récolter des ordinateurs portables pour les jeunes scolarisés après un formatage par le DIP. Ceci leur a permis de rester en lien avec l'école. Vu le nombre d'ordinateurs reçus, il a été possible d'équiper certains jeunes qui sont en recherche d'emploi ou d'apprentissage.

Dès que cela a été envisageable, un programme d'activités a été mis en place et élaboré par les éducateurs et le soutien de l'animatrice TSHM. Des balades, des séances de sports, des ateliers photos en plein air, des ateliers de dessins libres et coloriages, nettoyages de printemps pour les chambres ont été proposés aux jeunes.

Mandats spécifiques durant le semi-confinement (suite)

Foyer de l'Etoile (suite)

Quelques suivis individuels ont découlé de ces échanges avec le Foyer de l'Etoile, notamment pour la recherche de logement individuel. Des contacts ont été pris à cette occasion avec Point Commun, une résidence pour étudiants·tes, nouvellement ouverte dans le quartier de Pont Rouge.



Atelier couleurs

MINDS

Entre le 31 mars et la fin du mois de mai, un membre de l'équipe a été détaché volontairement pour répondre à la ligne verte cantonale COVID-19, plus spécifiquement pour la ligne d'écoute et de soutien psychologique.

Basé à la caserne des Vernets, c'est environ 8h par semaine, entre 9h et 21h, que cette personne répondait aux appels redirigés par des membres de la protection civile.

Rapidement, des formations, organisées par l'AGpsy notamment, en lien avec l'écoute téléphonique, l'accompagnement du deuil, la détresse psychologique ou encore au sujet de la gestion des émotions et de la résilience ont été mises en place, par visioconférence.

Ces formations ont permis d'appréhender, d'avoir un regard différent, et de comprendre un peu mieux les conséquences psychologiques ainsi que les mécanismes de protection qui en découlent pour faire face à la détresse et à l'anxiété des personnes qui pouvaient appeler.

Les appels reçus, dès le mois de mars, faisaient souvent état d'anxiété lié à l'incertitude de cette pandémie, mais également de fragilités préexistantes que le COVID-19 faisait émerger d'autant plus fortement.

Cette expérience a été enrichissante pour le travail au quotidien, dans une période qui est hors du commun.

Courses pour le plan de solidarité lancéen

A la demande de la ville de Lancy, certains d'entre nous et notamment un moniteur et une monitrice, se sont impliqués dans le plan de solidarité mis en place. Nous avons suivi une formation organisée par la Ville sur les mesures sanitaires à respecter. Masqués, gantés, nous voici prêts à faire les courses pour les personnes vulnérables et âgées. La Migros du Petit-Lancy a adapté ses horaires d'ouverture à 7h30, afin de nous dédier une demi-heure pour remplir des caddies de courses. Préalablement prises par téléphone auprès des services administratifs de la commune, les listes nous étaient remises sur place. Nous pouvions ainsi déambuler dans les rayons presque vides. Après le passage à la caisse, nous passions la main à d'autres. La livraison des courses était organisée avec le service de l'environnement.



Mandats spécifiques durant le semi-confinement

Caddies pour Tous

Nous avons pu collaborer avec la Maison de Quartier sous l'Etoile pour récolter des denrées alimentaires de premiers recours dans les locaux de l'Espace Palettes. Les moniteurs-trices et certains-nes jeunes se sont impliqués très spontanément lors de notre appel.



Convention tripartite

En 2020, la fin du processus de la convention tripartite a été quelque peu chamboulé. Toutefois, la mise en place des actions pour répondre aux cinq objectifs pour les années 2017 à 2020 a été menée et poursuivie.

Nous nous sommes impliqués dans le renforcement de la cohérence des actions durant les vacances scolaires, d'autant plus avec l'opportunité de participer à « Lancy en été » qui a permis d'avoir une vision globale des activités proposées sur la Ville de Lancy.

L'accueil des migrants a pu se faire, notamment en fin d'année avec l'occasion d'accueillir au sein du Café Com' des jeunes vivant au foyer d'hébergement de l'Etoile. Notre collègue a également, suite à son détachement durant la période sensible de mars à mai, pu entrer dans le foyer et proposer ses compétences pour animer des temps libres, ce qui a aussi été l'opportunité de poursuivre le lien avec certains jeunes pour des suivis individuels ou répondre à des demandes spécifiques.

La transition entre les classes d'âge s'est poursuivie avec le relais que nous pouvons mettre en place avec la Maison de Quartier sous l'Etoile. Effectivement, plusieurs adolescents-tes ont eu l'occasion de venir à notre rencontre ou d'être accompagnés-ées pour se renseigner sur les Petits Jobs ou pour des demandes plus spécifiques autour de l'insertion professionnelle.

Concernant le réseau enfants, bien que ce ne soit pas notre public cible, nous avons des contacts réguliers de par les réunions auxquelles nous prenons part. Cela nous donne l'occasion de réorienter certaines familles qui en auraient le besoin, mais c'est aussi l'occasion de rencontrer les jeunes, futurs adolescents, et ainsi entamer un travail sur le lien qui nous semble si précieux.

Le développement des nouveaux quartiers est toujours et d'autant plus d'actualité au vu de l'émergence de Pont-Rouge, mais également concernant la Chapelle-Les Sciers. La construction de collaborations transversales nous semble indispensable pour répondre au mieux aux habitants-tes et futurs habitants-tes et permettre à ces personnes de se sentir bien à Lancy. Notre objectif est également de participer à la réflexion et à la mise en place de structures ou d'actions socioculturelles adaptées.

Perspectives

L'année 2021 a débuté sous des cieux similaires à l'année 2020, tout aussi particulière. Toutefois, avec l'expérience engendrée l'année passée, nous savons que rebondir sur les événements, les besoins évoqués par la population est primordial. Rester le moteur de bulles d'air, et offrir des projets colorés et positifs est notre objectif.

Nous savons que l'horizon sera plus clément et nous souhaitons également être présents auprès de la population lancéenne dans les différents défis auxquels nous sommes associés : l'accueil des nouveaux habitants ; la prévention, grâce au rapprochement effectué auprès des écoles ; la collaboration avec toutes les personnes qui participent au « mieux-vivre ensemble » de la population lancéenne.

Nous allons également poursuivre intensivement les présences rue et les présences sociales afin de pouvoir relayer les constats vécus par les jeunes et répondre de manière coordonnée à leurs demandes, besoins et envies. Pour ce faire, des références, par sous-secteur du Grand-Lancy, au sein de l'équipe, ont été attribuées. Ces personnes pourront être des témoins des réalités sociales existantes, mais également des relais auprès de la commune ou encore des institutions partenaires.

Les réflexions et l'ajustement autour des actions sont toujours une de nos priorités.

Remerciements

Ce rapport d'activités est l'occasion de remercier tous ceux qui contribuent à notre travail au quotidien. Nous les remercions pour les collaborations et les échanges que nous souhaitons voir perdurer et s'enrichir de nouveaux projets.

Nous souhaitons remercier plus particulièrement :

Les jeunes et les familles que nous rencontrons au fil des jours, avec qui nous échangeons, où la confiance se construit.

Mme Régine Digonzelli : fabrication de masques, bénévolement, pour l'équipe en mars-avril 2020

Mme Nora Husmann, habitante du Petit-Lancy : don d'ordinateurs portables pour les jeunes du foyer de l'Etoile.

Manuel Chopard, pour son talent et l'accompagnement des jeunes dans les projets autour du graff.

La Ville de Lancy et les différents services pour leur confiance et avec qui nous collaborons et échangeons presque quotidiennement.

Salima Moyard, conseillère administrative en charge du social.

Vincent Künzi, responsable du service des affaires sociales et du logement

Séverine Lagrange, administratrice du Groupement intercommunal Le Sapay



Remerciements (suite)

L'équipe de Contact Emploi Jeunes

Les membres du Secrétariat général et le personnel administratif et technique.

Les membres du conseil de fondation de la FASe

Yann Boggio, secrétaire général

Christophe Mani, directeur opérationnel

Guy Musy, coordinateur région Aire.

Les partenaires, les équipes des TSHM et les centres d'animations

L'équipe du BUPP

L'équipe de la Maison de quartier sous l'Etoile

L'équipe du Terrain d'aventures Lancy – Voirets

L'équipe de la Maison de quartier du Plateau

L'équipe de la Maison de quartier Villa Tacchini

L'équipe du terrain d'aventure du Petit-Lancy,

Les membres du personnel, les directions, le corps enseignant, les éducateurs et les concierges des établissements scolaires Palettes-Bachet, En-Sauvy, Le Sapay, CO des Voirets, CO Drize.

Ainsi que tous les partenaires communaux et cantonaux qui œuvrent pour la jeunesse et le bien-vivre ensemble.